



## Main-d'oeuvre sur les exploitations : une tendance à la professionnalisation

*La main-d'oeuvre familiale reste la principale composante de la main-d'oeuvre agricole mais le recours à des salariés permanents ou occasionnels est de plus en plus fréquent. Il tend à compenser la baisse significative des aides familiaux. Avec l'agrandissement de la taille moyenne des exploitations, les agriculteurs exercent de plus en plus souvent l'activité agricole de manière exclusive, même si la pluriactivité se maintient. La part des femmes augmente chez les exploitants et recule chez les non exploitants. La moyenne d'âge de la profession est plus élevée qu'en 2000 et le niveau de formation progresse sensiblement.*

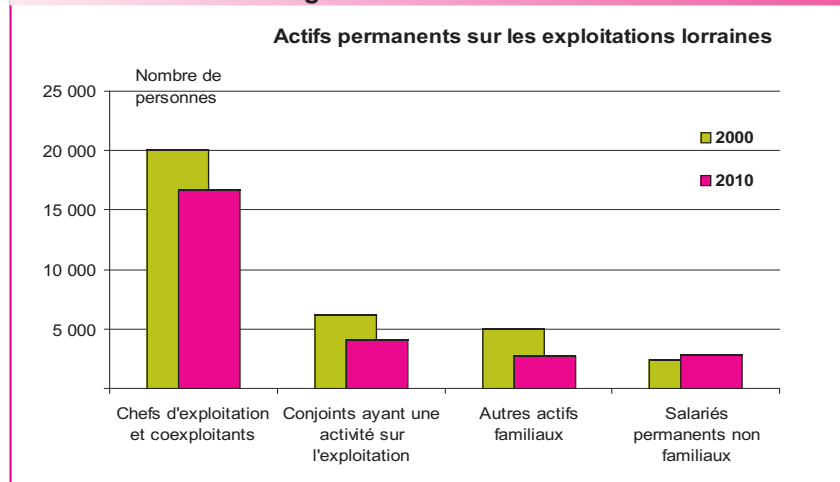
### Forte baisse de l'aide familiale

En 2010, la Lorraine compte 12 650 exploitations agricoles, soit 4 000 de moins qu'il y a dix ans. Près de 26 500 personnes, dites « actifs permanents » (exploitants, conjoints, aides familiaux et salariés hors cadre familial) travaillent sur l'exploitation de manière régulière mais souvent à temps partiel. Les 16 700 chefs et coexploitants constituent toujours le noyau dur de cette main-d'oeuvre agricole. Bien qu'en baisse, leur effectif résiste mieux au point de faire augmenter leur part relative. Ils représentent désormais 71 % des actifs. A l'inverse, le nombre des autres membres de la famille actifs sur l'exploitation recule fortement, celui des conjoints non exploitants de 33 % et celui des autres personnes de 46 %. La part des épouses ne participant pas à l'activité de l'exploitation atteint 63 % soit 6 points de plus qu'en 2000. Cette évolution traduit à la fois le désengagement de la famille pour les travaux de la ferme mais aussi le choix des femmes d'opter pour le statut plus affirmé de conjoint collaborateur ou d'exploitant.

Si l'on ajoute le travail réalisé par les « non permanents », travailleurs occasionnels, saisonniers, entreprises de travaux agricoles (ETA) et coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA), on obtient un volume de travail total correspondant à 18 400 unités de travail annuel (UTA) soit autant d'équivalents temps complet. En évolution relative depuis 2000, ce volume baisse de 16 %, moins que le nombre d'actifs permanents (- 22 %) et moins que le nombre d'exploitations (- 24 %). D'où un volume de travail par exploitation égal à 1,5 UTA en hausse de 10 % en 10 ans. Cette progression s'explique en partie par l'augmentation de la taille des exploitations agricoles qui génère un besoin accru de main-d'oeuvre.

La contribution au travail sur l'exploitation des diverses composantes non familiales de la main-d'oeuvre, qu'elle soit permanente ou occasionnelle, est passée en dix ans de 14 % à 19 % et dénote donc une plus grande professionnalisation des exploitations agricoles.

### Davantage de salariés non familiaux



Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensements agricoles

### Progression du salariat

2 900 salariés permanents, extérieurs au cadre familial, viennent compléter la main-d'oeuvre permanente sur l'exploitation. Ils représentent 11 % du total des actifs permanents, soit 4 points de plus qu'il y a dix ans. 13 % des exploitations lorraines emploient des salariés non familiaux. Dans ces unités, ils contribuent à une part importante du volume de travail : 40% en moyenne. Leur présence est marquée dans certaines orientations de production comme en maraîchage et horticulture ou en élevage porcin. La féminisation augmente légèrement ; en moyenne, un salarié sur cinq est une femme. L'âge moyen des salariés approche 35 ans, soit 15 ans de moins que les chefs d'exploitations. La structure par qualification est stable (3 % de cadres, 8 % de techniciens et 89 % d'ouvriers).

L'embauche de personnels non permanents, saisonniers et travailleurs occasionnels, contribue pour 6 % au volume de travail total. Pratiquée par 42 % des exploitations lorraines, elle procure une part importante du travail dans les unités horticoles, viticoles, maraîchères et fruitières.

### Les exploitants assurent 2/3 du travail total

Caractéristiques de la main-d'oeuvre des exploitations en 2010	Moyennes et grandes exploitations		Ensemble des exploitations	
	nombre d'actifs permanents	Volume de travail annuel (en UTA)	nombre d'actifs permanents	Volume de travail annuel (en UTA)
<b>Main-d'oeuvre permanente</b>				
Chefs d'exploit. et coexploitants	11 874	10 645	16 702	12 259
<i>dont femmes (en %)</i>	21,0	18,7	21,4	19,6
Conjoints non coexploitants	2 648	1 191	4 138	1 536
Autres actifs familiaux	2 172	965	2 753	1 100
<b>Ensemble actifs familiaux</b>	16 694	12 801	23 593	14 895
<i>dont salariés familiaux (en %)</i>	3,9	3,8	3,0	3,5
<i>dont femmes (en %)</i>	29,8	23,5	30,2	24,4
<b>Salariés non familiaux</b>	2 690	2 042	2 885	2 185
<b>Ensemble des actifs permanents</b>	19 384	14 843	26 478	17 079
<i>dont femmes (en %)</i>	28,4	23,0	29,1	23,8
<b>Main-d'oeuvre non permanente</b>				
Saisonniers et occasionnels	///	1 036	///	1 143
ETA, CUMA	///	162	///	173
<b>Main-d'oeuvre totale</b>	///	16 040	///	18 395

Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensement agricole 2010

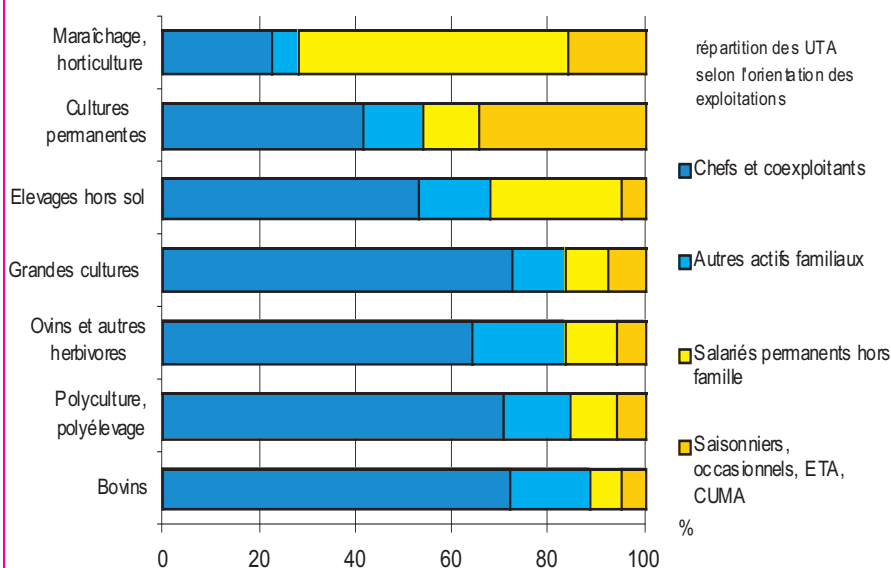
### 1,5 UTA par exploitation

Ratios sur la main-d'oeuvre des exploitations	Moyennes et grandes exploitations		Ensemble des exploitations	
	2000	2010	2000	2010
UTA par exploitation	2,01	2,03	1,32	1,45
UTA familiale par exploitation	1,71	1,62	1,14	1,18
UTA par actif permanent	0,76	0,77	0,61	0,65
SAU par UTA (en ha)	58	68	52	62

Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensements agricoles

### Présence importante des salariés en productions spécialisées

#### Composantes de la main-d'oeuvre selon l'orientation



Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensement agricole 2010

### L'externalisation gagne du terrain

A cela s'ajoute le travail apporté par les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation du matériel agricole (CUMA). 44 % des unités lorraines, soit 9 points de plus qu'en 2000, font appel à des ETA et la durée moyenne de recours est passé de 4 à 7 jours.

Ceci est en partie lié à l'augmentation structurelle de la taille des exploitations. Bien que le volume de travail apporté par les ETA ait progressé de 56 %, il représente encore une faible part du volume total : 1,6 % pour celles qui y font appel. La fréquence du recours aux ETA croît avec la dimension de l'exploitation et varie selon son orientation de production. Ainsi sept unités spécialisées bovins lait sur dix y recourent pour 5 jours en moyenne, tandis que les producteurs de fruits ne sont que un sur dix mais pour 29 jours de travail.

Pour quelque 350 exploitations le recours aux entreprises couvre plus de 10 % du volume total de travail. Et pour une cinquantaine d'entre elles, essentiellement

spécialisées en grandes cultures, les ETA en assurent plus de la moitié.

L'appel aux personnels des CUMA, plus rare, ne concerne que 4 % des exploitations et correspond à moins de 0,1 % du volume de travail agricole. Cette contribution ne prend pas en compte l'utilisation des matériels des CUMA avec la main-d'œuvre propre des exploitations.

## Chefs d'exploitation : de plus en plus de femmes

En dix ans, la féminisation des exploitants s'est accentuée : 3 575, soit plus de 21 % des chefs d'exploitation ou coex-

ploitants sont des femmes contre 19 % en 2000. Ce phénomène s'explique en partie par le choix du statut de coexploitant mais aussi par la pratique de reprise de l'exploitation lors du départ à la retraite du mari. Cela se retrouve dans l'âge moyen plus élevé des exploitantes : 51,7 ans, de 3 ans supérieur à celui des hommes. Les femmes représentent 15 % des exploitants de moins de 40 ans, mais 25 % pour les plus de 50 ans.

L'âge moyen des exploitants est de 49 ans et 3 mois, soit près de 1,5 an de plus qu'en 2000. Il est toutefois inférieur de trois ans pour les hommes et de deux ans pour les femmes, dans les moyennes et grandes exploitations.

## Le service de remplacement : une pratique pour les éleveurs

Sur la campagne agricole 2009 - 2010, près de 740 exploitations moyennes et grandes lorraines, soit 9 % du total, ont eu recours au service de remplacement (congés, maladie, formation...). Cela correspond à un volume de 14 650 journées de travail (66 UTA) couvrant 20 jours en moyenne soit l'équivalent de 4 % du volume de travail sur ces exploitations.

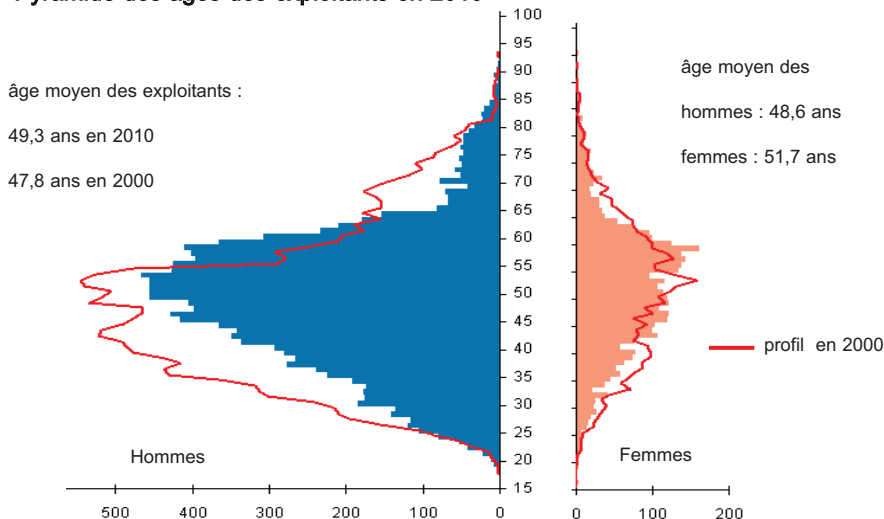
La contrainte de présence des agriculteurs est très étroitement liée à la présence d'animaux sur l'exploitation. La quasi-totalité des exploitants faisant appel à ce service sont des éleveurs et près d'une sur deux est spécialisée bovins lait. Les formes sociétaires, GAEC et EARL, y recourent deux à trois fois plus fréquemment que les exploitations individuelles. L'utilisation du service est également fonction de l'âge. Les jeunes générations d'exploitants sont plus nombreuses à y faire appel, 12 % pour les moins de 40 ans contre 3 % au delà de 60 ans.

Selon l'Insee, les agriculteurs constituent la catégorie prenant le moins de vacances. La loi d'orientation agricole du 5 janvier 2006 a mis en place le service de remplacement pour congés (au sens vacances, temps libre), combiné avec un crédit d'impôt pour favoriser la prise de congés et donc les conditions de vie et de travail des exploitants. Six fois sur dix, l'exploitation a pu bénéficier de ce dispositif en 2009 ou 2010.

Ces journées sont comprises dans le volume de travail total des exploitants sans faire de double compte.

## La moitié des exploitants a plus de 50 ans

### Pyramide des âges des exploitants en 2010



Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensements agricoles

## Les 3/4 des conjointes sans activité sur l'exploitation en grandes cultures

Caractéristiques de la main-d'œuvre des exploitations selon l'orientation	Proportion de femmes parmi les		Proportion de conjointes non actives sur l'exploitation	Proportion d'exploitants pluriactifs	Proportion d'exploitations ayant recours à des			UTA par exploitation	UTA par actif permanent
	exploitants	salariés non familiaux			salariés non familiaux	saisonniers ou occasionnels	ETA ou CUMA		
Grandes cultures	22	7	74	29	11	42	52	1,16	0,61
Maraîchage, horticulture	22	32	60	23	43	56	5	4,23	0,81
Cultures permanentes	20	26	51	33	5	46	12	0,90	0,36
Bovins lait	22	18	56	9	16	45	73	2,10	0,80
Bovins viande	22	6	59	35	6	39	37	1,00	0,55
Bovins mixte	21	10	62	11	24	50	77	2,42	0,80
Ovins et autres herbivores	25	44	60	46	5	31	17	0,69	0,40
Elevages hors sol	26	33	57	24	11	30	17	1,12	0,52
Polyculture, polyélevage	19	11	64	19	15	43	52	1,58	0,67
Ensemble	21	20	63	23	13	42	46	1,45	0,65

Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensement agricole 2010

## Un exploitant double actif sur quatre

La proportion de pluriactifs parmi les exploitants se maintient autour de 25 %. Si elle est toujours plus importante dans les petites exploitations (43 %), ce statut se développe cependant dans les structures de plus grande dimension. Par contre, il a nettement progressé pour les autres actifs familiaux passant de 23 % à 34 % et reste plus marqué en Moselle où il caractérise 28 % des exploitants contre 22 % pour les autres départements. Les exploitants doubles actifs sont proportionnellement plus présents parmi les élevages d'herbivores non bovins, de bovins viande et les unités de cultures permanentes. La combinaison d'une activité sur l'exploitation et d'une activité d'employé ou d'ouvrier par ailleurs correspond à la situation de pluriactivité la plus courante.

## Des exploitants mieux formés

Les agriculteurs sont de mieux en mieux formés. En 2010, 39 % d'entre eux affichent un niveau de formation équivalent ou supérieur au baccalauréat contre 25 % en 2000. La proportion d'agriculteurs issus de l'enseignement supérieur a pratiquement doublé en 10 ans. La progression est encore plus remarquable sur la population de moins de 40 ans correspondant aux jeunes qui s'installent : huit

sur dix atteignent ou dépassent le niveau baccalauréat contre un sur deux dix ans plus tôt. Sept sur dix ayant poursuivi des études supérieures ont le niveau BTSA. Les agriculteurs sont ainsi plus formés que la moyenne de la population française. Cette montée en niveau va de pair avec les exigences croissantes liées à l'installation des jeunes (niveau de formation requis pour obtenir la capacité professionnelle agricole) et l'élargissement de l'offre de formation dans le domaine agricole.

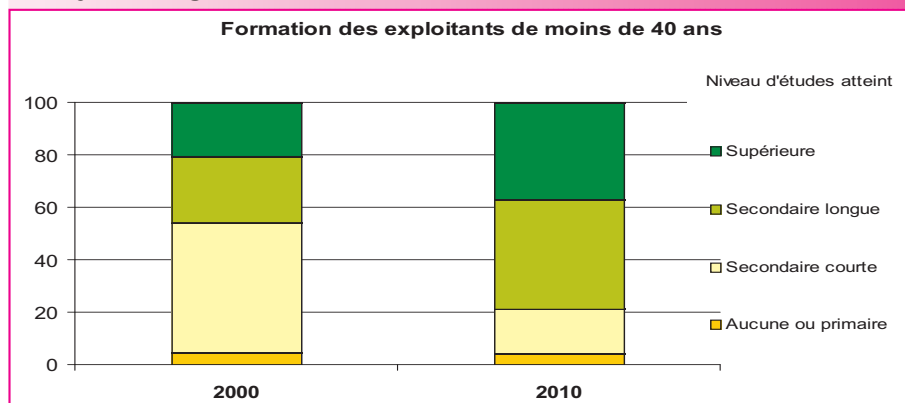
Plus forte pour les exploitants moins âgés, la tendance à l'élévation du niveau se constate pour toutes les tranches d'âge et quelle que soit la dimension de l'exploitation. Les orientations élevage porcin, bovin laitier et les grandes cultu-

res affichent un niveau de formation plus élevé.

1 450 agriculteurs, soit 9 % des exploitants, ont suivi une formation professionnelle continue agricole. Cette proportion atteint 15 % pour les bénéficiaires d'une dotation jeune agriculteur (DJA). Pour les plus de 40 ans, cette formation vise plus de sept fois sur dix un diplôme de type BEPA. Pour les plus jeunes, elle cible des diplômes de type BTA ou BP. On retrouve là les effets de l'évolution des conditions d'accès à la capacité professionnelle.

Enfin 11 % des exploitants indiquent avoir suivi une formation courte au cours des 12 derniers mois (stage de préparation à l'installation, stage de 20 à 120 heures, stage type 200 heures,...).

### 4 jeunes agriculteurs sur 5 ont au moins le niveau baccalauréat



Source : Agreste - DRAAF Lorraine - Recensements agricoles

## Définitions

■ Accès aux définitions relatives au recensement agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/recensement-agricole-2010/methodologie-718/>

### ■ Actifs agricoles- Unités de Travail Annuel (UTA)

Les **actifs agricoles** sont les personnes qui participent au travail de l'exploitation agricole. Les actifs familiaux comprennent les chefs d'exploitation, les coexploitants, ainsi que les membres de la famille, conjoints du chef d'exploitation et des coexploitants, enfants dès lors qu'ils fournissent un travail régulier sur l'exploitation.

Les salariés permanents occupent un poste toute l'année, quelle que soit sa durée, temps partiel ou complet. Les salariés saisonniers ou occasionnels ont travaillé à temps partiel ou complet, mais pendant une partie de l'année seulement.

Le travail effectué sur l'exploitation comprend également les prestations fournies par des entreprises ou des Cuma.

L'**unité de travail annuel (UTA)** permet de cumuler les différents temps de travail. Cette unité correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an.

### ■ Pluriactivité

Un **pluriactif** est une personne (exploitant, conjoint ou autre membre de la famille) ayant une activité régulière sur l'exploitation et déclarant exercer une profession principale ou une activité secondaire non agricole.

### ■ Dimension des exploitations

Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de la **production brute standard (PBS)**. La PBS décrit un potentiel de production des exploitations et permet de les classer en «**moyennes et grandes exploitations**», quand elle est supérieure ou égale à 25 000 euros, en «**grandes exploitations**» quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros.

La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet également de classer les exploitations selon leur **orientation technico-économique (Otex)**.

■ Suivez l'actualité du recensement sur : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) et sur [www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique

76 avenue André Malraux 57046 METZ CEDEX Tél. : 03 55 74 11 70 - Fax : 03 55 74 11 01

Courriel : [srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr) - Internet : [draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)

■ Directeur de la publication : Jean-Louis ROUX

■ Composition : Laurent ZINS

■ Rédacteur en chef : Noël SPITZ

■ Mise en page : Christine PERINI

■ ISSN : 2117-8895 - Prix 2,50 €

■ © Agreste 2011

recensement agricole 2010